

ôxfuvx, crebro, fréquenter; utitur Me voce inlibro de hæ-morrhoidibus.

L'auteur-conseille, § 2, de faire rougir à blanc les cautères avant de s'en servir voessev \$é xxi iïcxqxvéx rx aïfypix. Or, Érotien, dans son *Onomast.*, a une glose que je considère, avec Foës, comme relative à ce passage: « Hune enixe mini locum, dit Foës, exprimera videtur Erotianus cum rx iïixqxvéx attypex exponit rx &ix<ffvpx Kxvrripcx, ignila et candentia cauteria (Foës *In not.*, p. 892).

Notons ici d'une manière générale que Galien et Érotien ne s'attachent guère, dans leur lexique, qu'aux expressions tirées des oeuvres légitimes. Ainsi, voilà une série de gloses qui viennent très-implicitement confirmer le classement auquel on arrive par l'étude comparative de l'antiquité. Je puis ajouter encore le témoignage d'un écrivain antérieur à Érotien, c'est celui de Cornélius Celsus, dans le 7^e livre de son traité *De re medicâ*. L'auteur *De hcemorrhoidibus* conseille, § 2, d'attaquer toutes les tumeurs; Celse, 1. vu, chap. 20, formule le même précepte: Scalpello singula excidere.

Il prescrit, § 3, pour opérer « de faire sortir le fondement le plus possible, de fomentier avec de l'eau chaude, puis d'exciser le sommet des liemorrhoides. » On lit dans Celse: « Spongiam calidam admovere, ut relaxentur illa et loras prodeant; ubi in conspectu .sunt,... excidere (ibid.).

Il écrit, § 5: « Pour les liemorrhoides du fondement, si vous sectionnez au-dessus ou au-dessous dû point d'où le condylôme est extirpé, vous verrez le sang couler; mais si vous enlevez la tumeur dans son insertion même, il ne s'en écoulera pas. » Celse analyse cette pensée en opérateur: « Paululumque supra basim incidendum, neque relinquendum quidquam ex eo capitulo, neque quidquam ex ano demendum est. »

Notre auteur décrit ainsi, § 3, le pansement: « Coupez